

M U S É E  
• D E S •  
B E A U X  
- A R T S  
T O U R S

Musée des Beaux-Arts / Palais des Archevêques

# TOURS 1500, capitale des arts

17 mars - 17 juin 2012



DOSSIER DE PRESSE

# Sommaire

<b>1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	P.3
<b>2. PROPOS DE L'EXPOSITION</b>	P.4
<b>3. AUTOUR DE L'EXPOSITION</b>	P.6
<b>4. CATALOGUE ET COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION</b>	P.8
<b>5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE</b>	P.9
<b>6. LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS</b>	P.13
<b>7. INFORMATIONS PRATIQUES</b>	P.15

# 1 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS CONSACRE DU 17 MARS AU 17 JUIN 2012 UNE EXPOSITION À L'ART EN TOURAINE ENTRE MOYEN-ÂGE ET RENAISSANCE, CÉLÉBRANT, DANS UNE DIMENSION INÉDITE, CETTE ÉPOQUE CHARNIÈRE QUE CONSTITUENT LES DERNIÈRES ANNÉES DE SON XVE SIÈCLE.

AUCUNE MANIFESTATION DE GRANDE AMPLEUR N'À CÉLÉBRÉ JUSQU'ICI LA PLUS BELLE PÉRIODE DE L'HISTOIRE TOURANGELLE. L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE, FOISSONNANTE, S'Y NOURRIT DE LA PRÉSENCE DE LA COUR ET D'UNE CLIENTÈLE RICHISSIME.

LES HISTORIENS ONT DEPUIS LONGTEMPS MIS EN ÉVIDENCE LES CONNEXIONS ENTRE LE RÉSEAU PARISIEN ET CELUI DE LA COUR ÉTABLIE DANS LA VALLÉE DE LA LOIRE. LE MÉCÉNAT ARTISTIQUE LIGÉRIEN OSCILLE ENTRE TRADITION LOCALE ET NOUVEAUTÉS ITALIENNES.

LES DÉCOUVERTES RÉCENTES PERMETTENT D'AFFINER NOS CONNAISSANCES SUR LES RÉSEAUX ARTISTIQUES DE L'ÉPOQUE. IL EST DONC TEMPS DE DRESSER LE BILAN DES TRAVAUX ENTREPRIS AU COURS DES DERNIÈRES DÉCENNIES SUR L'ÂGE D'OR TOURANGEAU, DE RÉVÉLER LES OEUVRES DÉCOUVERTES, DE TIRER PARTI DES DÉPOUILLEMENTS D'ARCHIVES INÉDITES, DE RENOUVELER LA VISION D'UNE PÉRIODE MARQUÉE PAR LA RENCONTRE DU GOTHIQUE FLAMBOYANT, DE L'ARS NOVA, L'ILLUSIONISME VENU DU NORD, ET DES DÉCORS ARRIVANT D'ITALIE.

L'exposition du Musée des Beaux-Arts de Tours, au travers d'une sélection de panneaux peints, manuscrits enluminés, vitraux, sculptures, émaux, tapisseries, met en lumière une production exceptionnelle pour la première fois réunie et inaugure ainsi **la première grande exposition exclusivement consacrée à l'intense floraison artistique de la pré-renaissance tourangelle.**

Une attention toute particulière est portée sur les productions des peintres Jean Poyer, Jean Bourdichon et de leur entourage, sur celles du sculpteur Michel Colombe et des artistes de son atelier.

C'est donc une **manifestation d'une exceptionnelle richesse** qui est présentée, avec de nombreux prêts issus de collections publiques ou privées, françaises et étrangères : Paris, musée du Louvre, musée national du Moyen Age, BNF; Lille, Palais des Beaux-Arts; Londres, British Library, British Museum, Sam Fogg Collection, Victoria & Albert Museum; Los Angeles, J. Paul Getty Museum, New York, Pierpont Morgan Library, New York Public Library, de même que plusieurs lieux de culte en France.....

*Tours 1500, capitale des arts* est envisagée depuis plusieurs années, suite à trois acquisitions spectaculaires du Musée des Beaux-Arts de Tours : en 2006, une *Vierge de pitié* sculptée datable de 1480 environ, provenant de Villeloin (Indre-et-Loire), classée Monument Historique et acquise avec l'aide du FRAM Centre ; en 2007, deux panneaux de l'atelier de Jean Bourdichon et son atelier classés Trésors Nationaux, *Christ bénissant* et *Vierge en prière*, entrés dans ses collections grâce au mécénat de PGA Motors qui a permis en outre la création en septembre 2009 d'une salle consacrée à ce sujet, enrichie de prêts et dépôts du musée du Louvre et de la Société archéologique de Touraine. Et enfin en 2011, l'achat d'une *Vierge à l'Enfant* en albâtre, sculptée en Touraine vers 1520 et appartenant à un groupe iconographique réputé, achat rendu possible par l'aide du FRAM Centre et de la Fondation Pays de France du Crédit Agricole.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national pour le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien exceptionnel de l'Etat.

## 2 PROPOS DE L'EXPOSITION

Avant-propos du catalogue

Béatrice de Chancel-Bardelot, Pascale Charron, Pierre-Gilles Girault et Jean-Marie Guillouët

Des années où Louis XI y séjourne volontiers jusqu'à la fin du règne de Louis XII, la ville de Tours connaît un contexte exceptionnellement favorable pour la création artistique. Comme le titre de cette exposition le suggère, cette situation est d'abord due au poids des commanditaires royaux, qu'il s'agisse du souverain lui-même, à partir de la fin du règne de Charles VII, ou des principaux agents de l'administration du royaume. En effet, la résidence royale, même discontinuée, induit l'installation ou du moins le passage régulier dans la cité tourangelle de bien des membres du gouvernement, de l'entourage familial du souverain et de sa cour ainsi que celui de nombreux étrangers. Elle va permettre également à certaines familles tourangelles de se hisser dans le corps social et d'atteindre de hautes fonctions édilitaires, formant ainsi une véritable «oligarchie de service».

À ce dynamisme de la commande répond la croissance de la population artistique de la ville, avant de connaître un palier peu après 1500. Des artistes d'exception, qu'ils soient originaires de Tours, comme le peintre Jean Fouquet, ou qu'ils s'y soient installés, comme le sculpteur Michel Colombe, ont considérablement contribué à établir la renommée de la ville et à construire le souvenir d'un foyer artistique riche, dense et actif, qui joua le rôle d'une sorte de laboratoire de la pré-Renaissance française avant que le centre de gravité de la création dans le royaume ne se déplace vers Paris et Fontainebleau, sous le règne de François I<sup>er</sup>.

Les contemporains et ceux qui les ont immédiatement suivis ont eu conscience de cet âge d'or artistique. Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, l'avocat et humaniste tourangeau Jean Brèche écrit dans un traité aux limites du droit et de la philologie: «Notre Tours, en effet, abonde en célébrités artistiques de tout genre. Au nombre des statuaires et sculpteurs, a vécu Michel Colombe, notre compatriote, qui resta toujours célibataire, et qui n'a point de supérieur. Parmi les peintres, Jean Fouquet et ses fils Louis et François. Du temps de ces derniers, florissait Jean Poyet, qui les surpassa encore de beaucoup dans la science de l'optique et de la peinture. Après eux sont venus Jean d'Amboise, Bernard et Jean de Posay<sup>1</sup>.» Certains de ces artistes ont retrouvé une partie de leur production, réunie ici, les derniers attendent encore que soient identifiées les œuvres qui les rendaient alors célèbres.

En effet, de cette période faste de la production artistique tourangelle, les témoignages sont aujourd'hui épars. La parure monumentale de la ville a d'abord beaucoup souffert des guerres de Religion et de l'iconoclasme des troupes du prince de Condé en 1562. Par la suite, la Révolution française et, plus près de nous, les combats et les bombardements de la Seconde Guerre mondiale ont participé à la disparition d'un patrimoine considérable que cette exposition contribue à réévaluer. Après les expositions sur l'art du Val de Loire organisées en 1952 et en 1974-1975, ainsi que la grande manifestation parisienne intitulée « France 1500 » il y a un peu plus d'un an, le temps semblait venu de proposer, à nouveau, une synthèse sur l'art à Tours vers 1500. Depuis une trentaine d'années d'importants travaux ont été menés sur les peintres et les enlumineurs actifs à Tours à cette période, et le dossier des études sur la sculpture, jadis magistralement illustré par Paul Vitry et Pierre Pradel, devait être à nouveau ouvert.

Notre démarche a pour source le dynamisme des enrichissements du musée des Beaux-Arts de Tours, avec l'acquisition en 2006 de la *Vierge de pitié* de Villeloin, puis celle du diptyque du *Christ bénissant et de la Vierge en oraison* en 2007 et enfin, au début de l'année 2011, celle d'une *Vierge à l'Enfant en albâtre*. Ces hasards du calendrier des acquisitions permettent désormais aux Tourangeaux de profiter de façon pérenne d'œuvres très évocatrices de ce que fut la création dans la ville il y a plus de cinq cents ans. À ce noyau viennent s'ajouter le temps de cette exposition, grâce à la générosité des prêteurs, des œuvres prestigieuses conservées dans les collections françaises ou étrangères. Dans cette catégorie figurent par exemple les bustes en terre cuite de Louise de Savoie et du chancelier Duprat ou la *Vierge en marbre* d'Écouen et nous nous réjouissons de pouvoir présenter pour la première fois en France un grand nombre des précieux feuillets des *Heures de Louis XII*.

En définitive, le rassemblement de tous ces chefs-d'œuvre montre, s'il en était besoin, combien Tours est entre 1470 et 1520 environ au cœur d'un réseau d'artistes et de commanditaires en interconnexions constantes, les uns et les autres se déplaçant au gré des opportunités, des recommandations et des clientèles. Les limites choisies sont celles de la ville de Tours à laquelle se rattachent les œuvres, les artistes et les commanditaires évoqués dans ces pages et l'exposition qu'elles accompagnent, car c'est bien Tours qui fait figure de capitale et de foyer artistique, quand bien même la production tourangelle irrigue la Touraine et même un Val de Loire élargi au Berry, au Bourbonnais et au-delà.

Les bornes chronologiques s'imposaient moins aisément. Adopter 1480 aurait montré notre volonté de nous situer après Fouquet, dont l'œuvre a été exposé à Paris à la Bibliothèque nationale de France en 2003, mais nous aurait privés des clés de compréhension que fournit la production tardive de son atelier et de son entourage. 1470 semble être un meilleur point de départ, qui coïncide peu ou prou avec la date supposée de l'arrivée à Tours de Michel Colombe. La date de fin se situe autour de 1527, année de la condamnation et de l'exécution de Jacques de Beaune- Semblançay, figure éminente de la commande tourangelle, et surtout date à laquelle François I<sup>er</sup>, revenu de la captivité de Madrid, décide de faire de Paris et de l'Île-de-France sa résidence principale.

Ce sont bien ces échanges qui nous paraissent au cœur des processus de la création et ce sont eux qui ont dicté le choix du parcours proposé ici. Nous avons souhaité mettre en évidence ce fil conducteur : la rencontre d'une commande artistique avec des acteurs capables d'y répondre dans des formes idiosyncratiques et nouvelles, parfois bien loin de la Touraine elle-même. Ce sont ces mécanismes, et non pas les contraintes naturelles et l'identité d'un espace géographique donné, qui président à la naissance d'un territoire artistique.

## 3 AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Conférences

Un cycle de conférences est proposé par les commissaires scientifiques :

- **Samedi 24 mars, 15h30** : Pascale Charron, maître de conférences à l' Université de Tours : *Le Christ bénissant et la Vierge en oraison : regard sur la peinture tourangelle à la fin du XVème siècle.*

- **Samedi 14 avril, 15h30** : Pierre-Gilles Girault, conservateur-adjoint du château et des musées de Blois, Jean Bourdichon, *Les Heures de Louis XII et Jean Poyer, Retable du Liget, 1485.*

- **Samedi 2 juin, 15h30** : Béatrice de Chancel-Bardelot, conservateur en chef, pensionnaire de l'INHA, *Représentations de la Vierge en sculpture à la fin du XVème siècle.*

- **Samedi 9 juin, à 15h30** : Jean-Marie Guillouët, maître de conférences, Université de Nantes, conseiller scientifique à l'INHA *Le décor sculpté du couvent des Carmes de Nantes : l'art de Tours hors de Tours.*

### Printemps des Poètes

Samedi 17 mars. 16h.

**Entre François Villon et Clément Marot** : En lien avec l'exposition *Tours 1500, capitale des arts*, la comédienne Karin Romer fera entendre la voix des deux poètes, mais aussi celles d'Érasme, Léonard de Vinci... et de bien d'autres écrivains représentatifs des années de passage entre Moyen-Âge et Renaissance. Le luth, instrument très prisé au début du XVIe siècle entrera en résonance avec les textes lus et les œuvres de l'exposition.

En collaboration avec le Centre Dramatique Régional de Tours/Nouvel Olympia et le Conservatoire à rayonnement Régional Francis Poulenc.

### Visite de sites

**SERVICE PATRIMOINE DE LA VILLE DE TOURS** : Dans le cadre de sa programmation *Laissez-vous Conter*, le service patrimoine propose des visites en lien avec les thématiques de l'exposition, le week-end et en semaine, afin de sensibiliser le public et faire découvrir un exceptionnel patrimoine.

*Les hôtels particuliers et demeures de la Renaissance à Tours*, évocation de l'architecture et des grands personnages et artistes en lien avec ces édifices.

*La cathédrale Saint-Gatien et le cloître de la Psalette à la Renaissance. / Visite du cloître Saint-Martin*

**Circuit découverte des édifices Renaissance** les plus remarquables du département, hors des classiques touristiques. Une dizaine de sites ont été sélectionnés. Le parcours fera l'objet de l'édition d'une brochure.

**OFFICE DE TOURISME DE TOURS** : Circuit touristique en ville : *Tours, la Première Renaissance.*



## Colloque

Le Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance propose un colloque *Tours 1500. Art et société à Tours au début de la Renaissance* les 10, 11 et 12 mai 2012.

Renseignements : CESR, 19, rue Néricault Destouches 37000 Tours.

T. 02 47 36 77 61 . <http://cesr.univ-tours.fr>

## Concert

Samedi 17 mars. 20h30. concert Diabolus in Musica.

Dans le cadre de l'exposition *Tours 1500. Capitale des arts*, l'ensemble Diabolus in Musica, qui célèbre ses 20 ans, propose un programme prestigieux autour de musiques composées par les plus grands musiciens du XV<sup>e</sup> s. en hommage à l'artiste tourangeau Johannes Ockeghem, disparu en 1487.

Cathédrale Saint Gatien. 16€/10€.

Renseignements & réservations 02 47 42 13 37. [www.diabolusinmusica.fr](http://www.diabolusinmusica.fr)

**VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS SAMEDIS À 14H30**

## 4 CATALOGUE ET COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

### **Catalogue de l'exposition :**

*Tours 1500, capitale des arts*

385 pages environ

Editeur : Somogy éditions d'art

Prix : 39,90€

### **Commissariat scientifique :**

Béatrice de Chancel-Bardelot, conservateur en chef, pensionnaire de l'INHA,

Pascale Charron, maître de conférences à l' Université de Tours,

Pierre-Gilles Girault, conservateur-adjoint du château et des musées de Blois,

Jean-Marie Guillouet, maître de conférences, Université de Nantes, conseiller scientifique à l'INHA.

### **Commissariat général :**

Philippe Le Leyzour, conservateur général à la direction des Musées de France,

Guy du Chazaud, conservateur en chef des Antiquités et Objets d'art d'Indre-et-Loire,

La Conservation du Musée des Beaux-Arts de Tours.

### **Scénographie :**

Loretta Gaitis



## 5 VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1



2

**Jean Bourdichon (vers 1457/1521) et son atelier,  
*Christ bénissant et Vierge en oraison***

Huile sur bois : 49,7 x 35,5 cm. et 48,4 x 33,3 cm.

Classés Trésors Nationaux par le ministère de la culture et de la communication en 2007

Acquis en 2007 pour le Musée des Beaux-Arts de Tours grâce au mécénat de PGA Motors

Tours, Musée des Beaux-Arts © Tours MBA, cliché Patrick Boyer



3

**Jean Poyer et atelier: Volet droit du triptyque de la Madeleine : *Noli me tangere*.**

Vers 1500-1505

Huile sur bois (noyer) transposé sur toile : 120 x 92 cm.

Censeau (Jura), église Notre-Dame de l'Assomption

© Conservatoire des antiquités et objets d'art du Jura, cliché J.-F. Ryon.



4

**Jean Poyer et atelier: Retable du Liget : *Portement de croix - Crucifixion - Mise au tombeau*.1485,**

Huile sur Bois (Chêne) : 143 x 283 cm

Classé Monument historique le 17 juin 1901

Loches, Logis royal du château

© Tours MBA, cliché Patrick Boyer

**Peintre tourangeau proche de Jean Poyer (actif 1465-1503) et de Jean Bourdichon (1456/1457-1520/1521)**

***Mise au tombeau*.** Vers 1485-1500

Huile sur bois (chêne) : 79 x 150 cm.

Classé Monument historique le 5 février 1927.

Gonesse, église Saint-Pierre-et-Paul © Conseil général du Val d'Oise - CAO - cliché Armelle Maugin

5





6

**Andrea Solario : *Portrait de Charles d'Amboise.***

Après 1508  
Huile sur bois (peuplier) :  
75 x 152 cm.

Paris, musée du Louvre  
© RMN, Gérard Blot



7

**Jean Bourdichon (vers 1456/1457 – vers 1520/1521) :**

**Feuillets des Heures de Louis XII**

Vers 1498-1502

***Bathsabée au bain***

Peinture sur parchemin. Feuille  
détaché : 24,3 x 17 cm

Los Angeles, the J. Paul Getty Museum

© The J. Paul Getty Museum, Los Angeles



8

**Jean Poyer : *Sacrifice d'Isaac.***

Vers 1500.

Encre sur papier rehaussé de  
couleurs. 21,1 x 14,7 cm.

Londres, British Museum.  
© The Trustees of the BM.



10

**Jean Poyer : *Heures à l'usage de Bourges de Jean Lallemand l'Aîné Christ et Vierge.***

Vers 1498

Peinture sur parchemin :  
20,6 x 12,7 cm

Londres, British Library.  
© the British Library board.



11

**Anonyme**

**Trois anges portant des écus aux armes de Bueil et de Montjean**

Vers 1460

***Ange agenouillé*, dit Ange n°1**

Pierre calcaire, traces de  
polychromie : 54 x 26 x 27 cm.

Paris, Musée du Louvre : déposé  
au Musée des Beaux-Arts de  
Tours.

© Tours MBA, cliché François  
Lauginie



12

**Artiste italien actif en Touraine,  
vers 1510**

***Buste de Louise de Savoie***

Terre cuite avec traces de  
polychromie : 48 x 53 x 20 cm.

Paris, Musée du Louvre  
© RMN, cliché Marine Beck-Coppola





13

**La Vierge et l'Enfant**

Fin du premier tiers du  
XVI<sup>e</sup> siècle  
Marbre, traces de  
polychromie et de dorure  
(yeux de la Vierge et de  
l'Enfant ; ceinture de ce  
dernier) :  
172 x 52 x 33 cm.  
Paris, musée du Louvre,  
© RMN (Musée du  
Louvre), cliché Marine  
Beck-Coppola.



14

**Vierge de pitié**

Touraine, fin du XV<sup>e</sup> siècle ou vers 1500  
Tuffeau, traces de polychromie : 78 x 103 x 44 cm.  
Provenant de l'église Saint-Michel de Villeloin  
Classée Monument historique le 20 octobre 1913  
Tours, Musée des Beaux-Arts  
© Tours MBA, cliché François Lauginie



15

**Vierge à l'Enfant**

Touraine, vers 1520.  
Albâtre, dorure moderne  
(XIX<sup>e</sup> s.) : 51 x 16 x 11 cm.  
Tours, Musée des Beaux-  
Arts  
© Tours MBA, cliché  
François Lauginie.



16

**D'après un modèle de Jean Poyer  
Vitrail de saint Jean l'Evangeliste  
(fragment)**

Vers 1500  
Verre et plomb : 90 x 83 cm.  
Tours, Musée des Beaux-Arts  
dépôt Société archéologique de Touraine  
© Tours SAT, cliché François Lauginie



17

**D'après un modèle de Jean  
Bourdichon :  
La Vierge et l'Enfant en gloire**

Vers 1500.  
Verre et plomb : 61 x 41 cm ; panneau  
central : 31 x 21 cm.  
Tours, Musée des Beaux-Arts  
dépôt Société archéologique  
de Touraine  
© Tours, SAT, cliché François Lauginie



18

**Vierge à l'Enfant**

Val de Loire, vers 1520  
Albâtre : 25 x 14 x 10 cm.  
Nantes, Musée Dobrée  
© Chantal Hémon, musée  
Dobrée,  
Conseil général de Loire-  
Atlantique - Nantes



19

**Jean Bourdichon (vers 1457 – 1521) :  
Feuillets des Heures de Louis XII**

Vers 1498-1502

***Louis XII en prière présenté par les saints patrons du royaume***

Peinture sur parchemin ; feuillets détachés : 24,3 x 15,7 cm

Los Angeles, the J. Paul Getty Museum

© The J. Paul Getty Museum, Los Angeles



20

***Vierge de pitié***

Touraine, peu après 1503-1508

Pierre polychromée (polychromie de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) :  
100 x 133 cm.

Classé Monument historique le 11 avril 1902

Autrèche, église paroissiale Saint-Martin © G. du Chazaud, Conseil  
général d'Indre-et-Loire



21

**Andrea Polastron alias Andrea Sguazella (?)**

**Tenture de la Vie de saint Saturnin : Les adieux de saint Pierre à saint Saturnin**

Paris ou Tours (?), achevée en 1527

Tapiserie de laine et de soie : 260 x 315 cm.

Angers, Trésor de la Cathédrale

© B. Rousseau, Conseil général de Maine-et-Loire.

**Devant d'autel provenant du château de Vernou :**

***La Vierge de pitié et deux donateurs***

Vers 1455-1464

Pierre polychromée : 89 x 214 x 20 cm.

Classé Monument historique le 14 mars 1997

Chançay (Indre-et-Loire), chapelle du château  
de Valmer

© François Lauginie

22



## 6 LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS



Parmi les plus beaux sites du Val de Loire figure l'ancien palais de l'archevêché, classé Monument Historique, aujourd'hui musée des Beaux-Arts. L'aile principale de l'ancien palais de l'archevêché construit en 1767, est un grand corps de logis classique comportant fronton et attique, avec, à l'Est, une terrasse surplombant les jardins et le parc. Cette architecture côtoie des édifices qui se sont succédés de l'Antiquité jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle. (Rempart et tour gallo-romains IV<sup>ème</sup> s., ancien palais du XVII<sup>ème</sup> siècle) La Salle des Etats Généraux (XII<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> siècles) où se rassemblèrent à deux reprises, en 1468 et 1484, les Etats généraux du royaume de France est sans aucun doute l'un des lieux historiques les plus évocateurs de l'histoire de Touraine. A la veille de la Révolution elle est transformée en chapelle avec colonnade à l'antique tandis que la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe.

Après 1789, le Palais des Archevêques devient théâtre, Ecole Centrale, bibliothèque et dépôt des œuvres d'art confisquées à partir de 1793. Charles-Antoine Rougeot, premier conservateur et fondateur du musée, dresse en mai 1794 le premier inventaire. Le musée sera officiellement ouvert au public un an plus tard le 4 mars 1795. Sous l'Empire et durant tout le XIX<sup>ème</sup> siècle, les bâtiments sont à nouveau affectés à l'archevêché. Les œuvres quittent donc ce lieu et déménagent dans des locaux provisoires, dans l'ancien couvent de la Visitation, puis dans l'ancienne intendance, avant que ne soit inauguré en 1828 un bâtiment créé spécialement pour accueillir le musée.

Ce n'est qu'en 1910, date à laquelle la ville devient propriétaire des lieux, que les collections réintègrent l'ancien palais archiépiscopal. Le fonds le plus ancien du musée est constitué d'œuvres saisies dès 1793 dans les maisons d'immigrés, les églises et les couvents, en particulier les grandes abbayes de Marmoutier, de Bourgueil et de La Riche, ainsi que des tableaux et des meubles provenant du château de Chanteloup, de Richelieu. Parmi les plus célèbres citons les noms de Blanchard, Boucher, Boulogne, Houël, La Fosse, Lamy, Le Sueur, Parrocel, Restout. Disposées pour la plupart dans de magnifiques salons de réception, ces œuvres évoquent, grâce à la présence d'un riche mobilier, la vie dans un palais au XVIII<sup>ème</sup> s.

Créé officiellement en 1801 le musée bénéficie de l'envoi par le Museum Central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont





une série de morceaux de réception de l'Académie royale de peinture (Jean-Marc Nattier, Jean- Bernard Restout, Jacques Dumont le Romain). C'est à cette époque que le musée reçoit l'Ex-voto de Rubens et les chefs- d'œuvre de la Renaissance italienne que sont les deux panneaux d'Andrea Mantegna. provenant du retable de San Zeno de Vérone.

Au cours du XIXème siècle, la ville de Tours acquiert deux lots importants de peintures où le XVIIIème siècle français et italien est bien représenté. Dépôts de l'Etat, legs et dons enrichissent le musée tout au long du XIXème et XXème siècles d'œuvres de Lorenzo Veneziano, Rembrandt, Champaigne, Corneille, Coypel, Ingres, Largillière, Lemoyne, Nattier, Perronneau, Hubert Robert, Van Loo, Vernet.... Ainsi la collection de peinture française du XVIIIème siècle est l'une des plus importantes de France et la collection de peinture italienne la plus riche de la Région Centre.

En 1963 le musée reçoit le legs du peintre et collectionneur Octave Linet, augmenté de récentes acquisitions, constituant ainsi une exceptionnelle collection de Primitifs italiens, l'une des plus riches de France. Le dix-neuvième siècle est également bien représenté, depuis l'école néo- classique (Suvée, Taillasson), le romantisme (Vinchon), l'orientalisme (Belly, Chassériau, Delacroix), le réalisme (Bastien- Lepage, Cazin, Gervex) jusqu' à l'impressionnisme (Monet, Degas) et en sculpture avec Barye, Bourdelle, David d'Angers, Rodin...

La collection d'œuvres du XXème siècle regroupe les noms de Geneviève Asse, Calder, Davidson, Maurice Denis, Gaumont, Vieira da Silva, Zao Wou-ki, rassemblés autour de la très importante donation de ses oeuvres consentie par Olivier Debré à partir de 1980.



## 7 INFORMATIONS PRATIQUES

### DATES & LIEU :

17 mars – 17 juin 2012

Musée des Beaux-Arts / Palais des Archevêques

18, place François-Sicard 37000 Tours

T. 02 47 05 68 73 / F. 02 47 05 38 91

musee-beauxarts@ville-tours.fr

www.tours.fr

www.musees.regioncentre.fr

### HORAIRES :

Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 9h00 à 18h

(fermé le 1<sup>er</sup> mai)

### TARIFS :

**Plein tarif : 4 € / Tarif réduit : 2 €.**

**Gratuité** premier dimanche du mois

**Demi-tarif** : groupe de plus de 10 personnes, étudiants, personnes de plus de 65 ans.

**Gratuité** : chômeurs, étudiants en Histoire de l'Art et aux Beaux-Arts, Amis de la Bibliothèque et du Musée, ICOM, enfants de moins de 13 ans.

### VISITES COMMENTÉES

**Individuels** : lundi, mercredi et samedi à 14h30

**Groupes** : à partir de 10 personnes.

Forfait conférence : 32 € + 2 € par personne

Sur rendez-vous, renseignements : T. 02 47 05 68 82

culturembaaccueil@ville-tours.fr

### CONTACTS PRESSE :

#### Agence Observatoire.

Aurélie Landet. 01 43 54 87 71

aurielie@observatoire.fr

#### Musée.

Aude Caillé-Jeandrot. Chargée de la promotion des musées de la ville de Tours

02 47 21 64 98 / a.jeandrot@ville-tours.fr



*Le Val de Loire est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial comme paysage culturel. Les traces, œuvres et monuments témoignant de la civilisation de la Renaissance sont au premier plan des raisons qui justifient cette reconnaissance.*

